

Les conditions de travail dans les élevages de poules pondeuses en volière

Résultats de 27 entretiens auprès d'éleveurs bretons

Marion Ruch, Enora Le Bihan - Chambre d'agriculture de Bretagne. Mai 2024.

L'accélération de l'arrêt des cages dans les élevages de poules pondeuses depuis plusieurs années a transformé le paysage de la filière en France. Ces transformations ont eu des impacts économiques forts sur les élevages, mais également sur la transformation du travail des éleveurs et salariés. Cette étude s'intéresse à la manière dont les éleveurs perçoivent leurs conditions de travail en élevage de poules pondeuses logées en volière.

Introduction

La filière poules pondeuses est en pleine mutation depuis plusieurs années. L'évolution massive des productions du système cage vers des systèmes alternatifs implique un changement des modes de logements pour les poules. En effet, en 2021, 67% des poules vivent en systèmes alternatifs à la cage (au sol, en plein air, en label rouge ou en agriculture biologique) contre 36,7% en 2017, ce qui illustre bien la mutation de la filière (CNPO, 2021). En 2020, un quart des élevages poules pondeuses était sur un système volière (ITAVI, 2020).

Ces transformations ont eu des impacts économiques forts sur les élevages, mais également impliquent de repenser le travail des éleveurs et salariés. Cette étude fait la lumière sur le ressenti concernant les conditions de travail en élevage de poules pondeuses logées en volière. Vingt-sept entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des hommes et des femmes éleveurs sur toute la Bretagne, dont dix-neuf ont effectué la transition depuis un élevage avec logement cage aménagée ou non.

1. MATERIELS ET METHODES

1.1. L'enquête qualitative

L'enquête a été réalisée sous forme d'un entretien auprès des aviculteurs bretons. Le guide d'entretien s'articule autour de 5 thèmes principaux sur lesquels les éleveurs peuvent s'exprimer librement à partir de questions ouvertes :

- **Présentation générale, trajectoire et projet :** Histoire des exploitations, principales évolutions, facteurs qui influencent leur décision
- **Choix de la volière :** Motivations pour choisir la volière, critères de choix, démarches dans la prise de décision et perception globale de la volière
- **Impacts de la volière sur l'organisation du travail :** Impacts sur le temps de travail, le rythme de travail, l'organisation des journées,...
- **Impact de la volière sur la santé et la sécurité :** Impacts sur le bien-être au travail, sur le stress, sur la santé physique, respiratoire,...
- **Problèmes et solutions apportées concernant le travail en volière :** Autres problématiques, points de satisfaction ou d'insatisfaction, compétences à acquérir pour exercer en volière,...

L'entretien se conclut par une notation sur une échelle de 1 à 10 d'indicateurs sur la pénibilité des tâches, l'impact sur la santé ou encore la reconnaissance sociale et économique de leur travail.

1.2. Echantillonnage

Les entretiens ont été réalisés auprès d'éleveurs et éleveuses de poules pondeuses en volière. L'objectif était d'obtenir une grande diversité dans les caractéristiques des exploitations, des

collectifs de travail, mais aussi dans les trajectoires des exploitations.

L'échantillon contenait des éleveurs ayant réalisé la transition d'un élevage en cages aménagées ou non vers un élevage en volière ainsi que des éleveurs ayant construit directement un élevage volière ou ayant installé une volière sur un bâtiment précédemment avec un mode de logement au sol.

1.3. Analyses

Les entretiens ont d'abord été écoutés plusieurs fois et une analyse de discours a été réalisée afin de saisir la diversité des propos. Les idées-clefs récurrentes ont ensuite été codées dans une base de données afin de réaliser des analyses statistiques.

Les résultats ont été analysés via le logiciel R. Les variables ont été testées deux par deux grâce au test de Chi2 et une Analyse en Composantes Multiples a été réalisée afin de déterminer des profils.

2. Caractéristiques de l'échantillon

Les élevages enquêtés sont localisés dans les départements des Côtes d'Armor (14 exploitations), du Morbihan (8 exploitations), du Finistère (4 exploitations) et d'Ille-et-Vilaine (1 exploitation).

L'échantillon comporte des exploitations très diversifiées en termes de nombre de poules sur l'exploitation (de 15 000 à 350 000 poules) et de diversité des systèmes de production d'œufs présents sur l'exploitation (Figure 1).

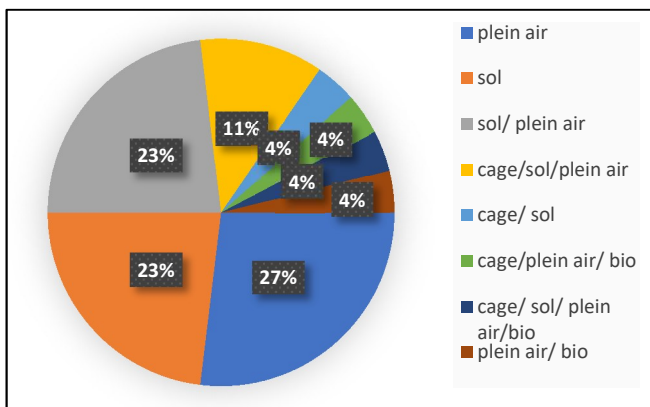


Figure 1 - Modes de production d'œufs présents sur l'exploitation

de poules au sol (38% de l'échantillon), de poules plein air (35%) ou les deux (27%) selon les exploitations. Seize exploitations ont au moins un

autre atelier de production animale (poulettes, pintades, porcs, bovins viande, vaches laitières). Les collectifs de travail sont de compositions et de tailles différentes (1 à 14 UTH). La structure des bâtiments et les équipements montrent aussi une grande diversité avec notamment des volières de marques différentes (Figure 2).

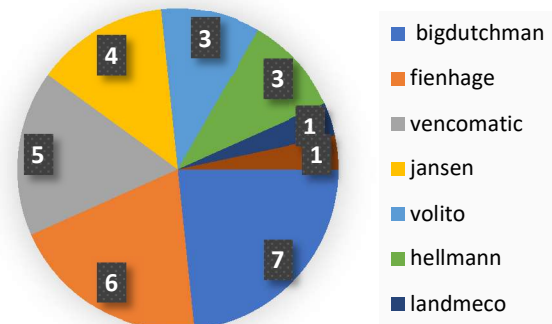


Figure 2- Marques de volière possédées par les éleveurs de l'échantillon (en nombre d'élevages)

Parmi les vingt-sept élevages enquêtés, dix-neuf ont fait une transition d'un élevage cage à un élevage avec volière, ce qui a permis de bien explorer les spécificités liées à ce changement de logement des poules.

La volière a été introduite sur les exploitations de l'échantillon en 2012 pour la plus ancienne et en 2022 pour la plus récente avec un pic entre 2016 et 2019 (Figure 3).

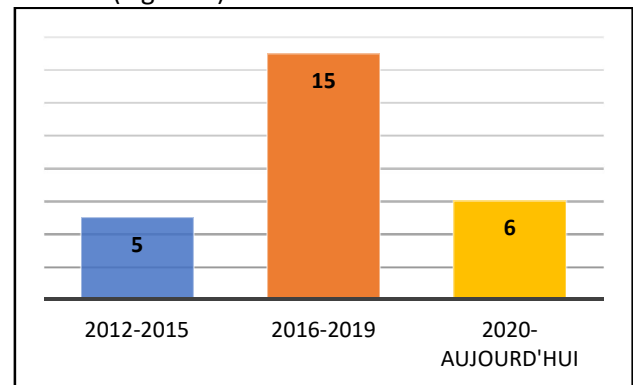


Figure 3- Année de la mise en place de la volière dans les élevages de l'échantillon

3. Résultats et discussion

3.1. Motivations et choix de la volière

Concernant la motivation à installer une volière, plusieurs raisons ont été évoquées par les éleveurs. Les plus fréquemment citées sont :

La rentabilité de la production en systèmes alternatifs en maximisant le nombre de poules sur une surface donnée (18 citations)

« L'objectif était d'avoir un bâtiment compact où on peut optimiser le nombre de poules »

La gestion des fientes (16 citations)

« La volière permet une meilleure gestion des mouches avec l'enlèvement de la fiente régulièrement. Et cela permet de mieux valoriser la fiente »

Le travail lors du vide sanitaire (12 citations)

« J'ai choisi la volière pour que cela soit plus simple au vide sanitaire. Au moins, on n'a pas à tout démonter comme avec le caillebotis. »

L'adéquation au bâtiment lors de la rénovation (9 citations)

« Les systèmes qu'on a mis collaient parfaitement aux bâtiments. On a rien eu à changer [sur la structure du bâtiment] par rapport à avant. »

D'autres raisons ont été évoquées de manière moins fréquente : La transmissibilité de l'exploitation, le confort de l'animal, la vision du marché à long terme, le confort de travail, l'image de l'élevage,...

Une partie des éleveurs a indiqué qu'ils n'ont pas eu l'impression d'avoir réellement choisi de travailler en volière. Pour ces éleveurs, ce système leur a été imposé par des facteurs externes : le groupement de production, le marché, le financement par les banques, la demande sociétale,...

Exemples de Verbatim :

« C'est la demande sociétale, œufs en cage tellement pointés du doigt, donc pas le choix pour avoir des contrats. »

« C'était une obligation plus qu'un choix. Les banques ne finançaient pas la reprise en cage. »

3.2. Caractéristiques du travail en volière

→ 3.2.1. Les impacts sur le travail

Lors de l'entretien avec les éleveurs, nous leur avons demandé les impacts de la volière sur le travail des éleveurs et des salariés. Pour ceux qui ont effectué la transition de la cage vers la volière, le constat est sans appel.

« Ce n'est pas le même travail en cage qu'en volière »

Les différentes idées-clefs qui sont ressorties sont celles-ci :

- **Plus de contacts avec les poules** par rapport à un mode de logement en cage. Cela peut être cité comme un facteur de plaisir (22 citations) ou bien comme quelque chose auquel il est difficile de s'adapter (5 citations).

« J'aime bien être dans ma volière, j'aime bien être dedans, être au milieu des poules. »

« Dans la volière, t'es sur les fientes et le contact animalier est plus oppressant. »

- Les tâches changent également. **Le travail est cité comme technique** avec une gestion de la ventilation plus fine, un meilleur réglage du matériel, une meilleure maîtrise de la gestion des fientes et une surveillance accrue des animaux. (9 citations)

« Il faut une très bonne maîtrise de la ventilation, de la lumière, de la fiente. »

« Il y a plus de surveillance. C'est plus dur de faire manger et boire la poule. »

Le temps de travail est plus important (7 citations)

« Avant, en 1h avec la cage le tout était fait. Aujourd'hui en volière, il faut 2H30 à 3H sachant qu'il faut y retourner le soir. »

Le travail est plus dur physiquement (6 citations)

« C'est plus physique car il faut gratter au sol, puis monter au niveau de la volière pour vérifier la présence de poules mortes. »

→ 3.2.2. Les compétences à acquérir

Lorsque le thème n'était pas abordé spontanément par les éleveurs, l'entretien les amenait à réfléchir aux compétences nouvelles qu'ils ont dû acquérir pour travailler avec une volière. Ce sont les éleveurs qui ont effectué une transition depuis la cage qui comptent un plus

grand nombre de compétences à acquérir (en moyenne 2 compétences citées contre 1,3 pour les autres personnes enquêtées).

Celle qui a été le plus citée est l'**observation du comportement animal**, le côté animalier à développer (20 citations).

« Il faut avoir plus de patience et apprendre à comprendre le comportement des poules »

Les éleveurs mettent aussi en avant qu'il faut plus de **compétences techniques** pour travailler en volière. Que cela soit lié à la gestion de ventilation, de l'alimentation, de la lumière, de la fiente ou encore de l'eau (18 citations).

« Il faut acquérir plus de technique sur la ventilation, l'alimentation, l'eau, la lumière... »

Deux éleveurs ont également indiqué qu'il fallait avoir des **compétences en mécanique** pour les réparations.

Des qualificatifs relevant du savoir-être ont également été beaucoup utilisés : rigoureux, observateur, réactif, patient (vis-à-vis du comportement des poules).

3.3. Pénibilité du travail en volière et impact sur la santé

A la fin de l'entretien, deux séries de notation ont été demandées aux éleveurs afin d'estimer la pénibilité des tâches (Figure 6) ainsi que les impacts potentiels sur la santé (Figure 7).

→ 3.3.1. La pénibilité des tâches

Les tâches qui ont été notées comme étant les plus pénibles sont les travaux de nettoyage (y compris la gestion des fientes en cours de lot) et les enlèvements des poules pondeuses (y compris la préparation des chantiers) avec respectivement des notes de pénibilité de 7,8 et 6,7 sur 10.

Ce résultat est en adéquation avec les entretiens au cours desquels les tâches de nettoyage, notamment en cours de lot ont souvent été citées comme de lourdes contraintes.

→ 3.3.2. Impacts sur la santé

Plusieurs éléments impactant la santé ont été soulignés par les éleveurs interrogés. Le premier d'entre eux est la détérioration de la qualité de l'air (21 citations).

« Il y a plus de poussières en suspension car on est dans une volière. Dans une cage, une poule ne

vole pas, d'où l'importance de plus se protéger en portant un masque. »

Certains d'entre eux ont également souligné que le port de charge et l'aspect physique de certaines tâches, comme le ramassage des œufs pondus hors nid, pouvaient causer des douleurs (9 citations).

« J'ai plus de douleurs car il y a plus de ports de charge et je suis plus souvent à genoux. »

Des éleveurs enquêtés indiquent qu'ils ressentent un **stress spécifique à l'élevage des poules pondeuses en volière**. Notamment lors du début de ponte avec l'importance de l'éducation des poules pour pondre dans les nids (18 citations), lors des enlèvements, dont la structure volière complique la tâche (14 citations) ou encore lors de la phase d'élevage avec les risques d'étouffement (8 citations) ou de maladies qui sont plus difficilement maîtrisables (4 citations).

→ 3.3.3. Exposition des personnes enquêtées aux risques pour la santé

Les notes d'exposition forte ont le plus souvent été attribuées à la mauvaise qualité de l'air et au stress. Les contraintes visuelles et sonores sont celles qui semblent générer le moins de problème pour la santé d'après les personnes enquêtées (Figure 7).

3.4. Appréciation du travail en volière et de sa reconnaissance socio-économique

→ 3.4.1. La satisfaction à travailler en volière

Moins de la moitié des éleveurs se disent satisfaits du système volière et quatre éleveurs sur vingt-sept se disent moyennement satisfaits (Figure 4).

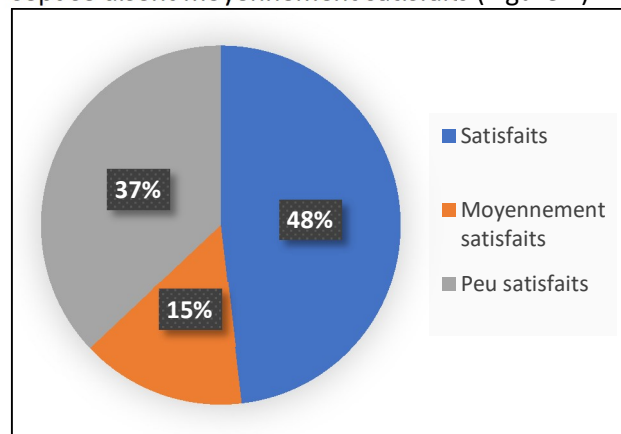


Figure 4- Satisfaction du travail en volière en pourcentage de l'échantillon

→ 3.4.2. Reconnaissance sociale du travail en volière

Concernant la reconnaissance sociale de l'élevage en volière, les personnes enquêtées sont mitigées. La plupart des éleveurs qui estiment avoir une meilleure reconnaissance sociale de leur élevage estiment que cela est dû au mode d'élevage plein air et pas forcément au système de logement en volière (11 citations).

« Je suis satisfaite de travailler en volière. Je pense que mon métier est bien reconnu, mais surtout parce que mes poules sortent. »

Certains éleveurs estiment que leur élevage n'est pas reconnu socialement, beaucoup d'entre eux soulignent le fait que la société juge le nombre de poules ou la taille de l'exploitation trop important (8 citations).

« Il n'y a pas de meilleure reconnaissance sociale qu'en cage car on s'attaque au nombre de poules. »

→ 3.4.3. Reconnaissance économique du travail en volière

Seulement 10 éleveurs ont annoncé être satisfaits de leur rémunération. Il y a une corrélation entre satisfaction de la reconnaissance économique et mode d'élevage. Ce sont ceux qui ont des volières à la fois dans un mode d'élevage plein air et au sol qui sont le plus satisfaits (6 sur 10 éleveurs).

Pour les autres personnes enquêtées, la rémunération est jugée comme insatisfaisante au regard du travail que la volière demande.

"La rémunération économique n'est pas à la hauteur de l'investissement et du travail. Le consommateur n'est pas prêt à réellement payer."

→ 3.4.4. Notations des éleveurs

La satisfaction à travailler en volière a le plus souvent récolté de meilleures notes que la reconnaissance économique et sociale qui a été notée entre 4 et 6 sur 10 par les personnes enquêtées (Figure 5).

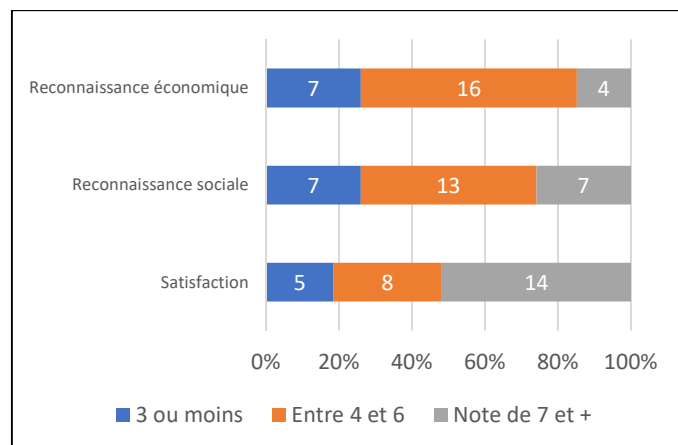


Figure 5- Notation de la satisfaction à travailler en volière et de la reconnaissance sociale et économique en nombre de notes et pourcentage de l'échantillon

3.5. Conseils pour prendre en compte le travail lors de la mise en place d'une volière

Lors de l'entretien, les problèmes rencontrés et les solutions trouvées ou les conseils émis par les éleveurs ont été collectés (Tableau 1). Ce retour sur expérience est précieux pour les éleveurs qui opteront pour ce mode de logement dans le futur. Seuls 5 éleveurs de l'échantillon n'ont pas rapporté de problèmes spécifiquement liés à l'élevage en volière.

3.3. Les profils d'éleveurs

Trois profils se distinguent parmi les éleveurs interrogés :

Classe 1 (8 individus), la volière choisie : Tous les éleveurs de cette classe ont vécu le projet de la volière comme un véritable choix. Ce sont tous des élevages de moins de 60 000 poules pondeuses. Ce sont des éleveurs qui n'ont généralement pas fait de transition de la cage vers la volière et qui sont plutôt dans un système d'élevage en plein air. Il n'y a pas d'éleveurs insatisfaits de la volière dans cette catégorie.

Classe 2 (12 individus), la volière imposée : Tous les éleveurs de cette classe ont vécu le projet de volière comme imposé par une pression extérieure. Ce sont majoritairement des éleveurs qui ont effectué une transition de la cage vers la volière et plutôt des élevages avec un effectif de poules supérieur à 120 000 poules pondeuses et de grands collectifs de travail. Tous les éleveurs qui ne sont pas satisfaits du système volière et tous ceux qui vivent difficilement le changement de contact avec les poules se retrouvent dans

cette classe, mais la moitié de la classe est tout de même composée d'éleveurs qui apprécient le contact avec les poules pondeuses. Ce sont plutôt des éleveurs qui estiment que la pénibilité de leur travail a augmenté.

Classe 3 (7 individus), la volière adoptée : Tous les éleveurs de cette classe se disent satisfaits de travailler en volière et n'ont pas d'avis quant à l'augmentation ou la diminution de la pénibilité du travail. Tous les éleveurs de cette classe ont eu une transition de la cage à la volière qui s'est bien déroulée. Ce sont plutôt des éleveurs qui estiment que le bien-être au travail est équivalent en cage et en volière et des éleveurs qui ont réfléchi le choix de la volière en fonction des contraintes du bâtiment existant.

4. Conclusion

Au regard des différents profils d'éleveurs qui se dégagent, il est intéressant de voir que la manière dont a été réfléchi le projet en amont est décisif sur le vécu par la suite du travail en volière. Ainsi, ceux qui ont ressenti une pression externe lors du choix de la volière sont ceux qui ont eu le plus de difficultés à s'adapter et à ressentir une satisfaction au changement de système. Au contraire les éleveurs qui n'ont pas connus les cages, qui ont choisi le système volière pour élever leur poules, ceux qui ont murement réfléchi le choix de leur équipement expriment un degré de satisfaction élevé. Pour beaucoup

d'éleveurs, le choix de la volière s'est fait avec de fortes contraintes économiques et s'est réalisé avec une volonté de maximiser le nombre de poules afin d'avoir un atelier rentable. Pour certains, il y a également un manque de prise de recul dans le choix des équipements. Ainsi, les éleveurs se retrouvent avec des systèmes qui ne correspondent pas tout à fait à leurs aspirations en terme d'organisation du travail ou avec des défauts qu'ils n'avaient pas anticipé avant l'achat. Il est donc primordial pour les éleveurs souhaitant monter un projet en volière de prendre en compte l'impact sur le travail en termes de qualité de vie au travail et d'organisation en plus des considérations économiques et techniques. Lorsque les éleveurs ont des salariés, il est nécessaire de les consulter afin que ceux-ci soient également en adéquation avec les choix de l'éleveur et puissent s'adapter aux nouvelles conditions de travail. Enfin la nécessité de se former semble essentielle au regard du challenge technique que représente l'élevage de poules pondeuses en volière.

Enfin, il ne faut pas oublier que la génétique animale et les conditions d'élevage des poulettes ont également un impact très fort sur les conditions de travail des éleveurs en volière. Ces facteurs sont non maîtrisables par les éleveurs, mais doivent être pris en considération par la filière afin de pérenniser le travail des éleveurs et salariés dans ces systèmes.

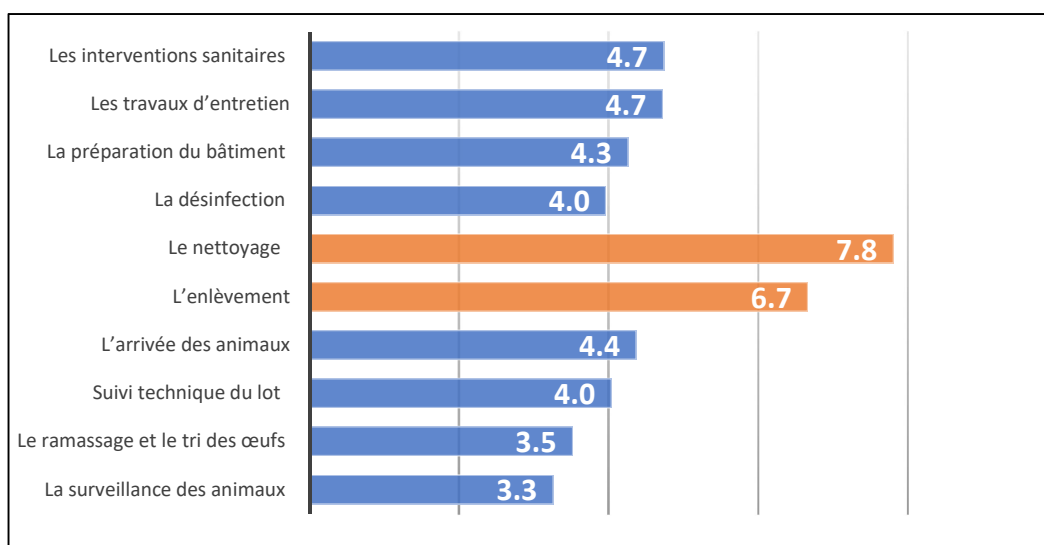


Figure 6- Notation moyenne de la pénibilité des tâches en volière (note 0 = pénibilité nulle, note 10 = pénibilité maximale)

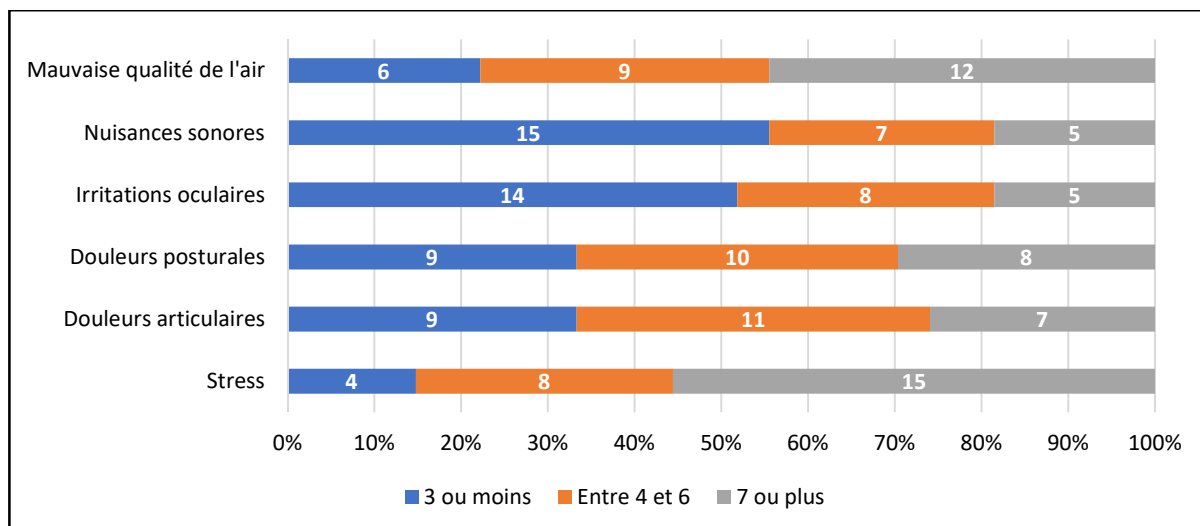


Figure 7- Notation de l'exposition à des contraintes sur la santé de l'éleveur (Notes de 0 – pas exposé – à 10 – très exposé) en nombre de notes et pourcentage de l'échantillon.

Problèmes relevés		Solutions ou conseils proposés/réalisés par les éleveurs
Structure de la volière	Difficulté d'accès aux étages	<ul style="list-style-type: none"> Limiter le nombre d'étages à deux étages Rajouter des petites échelles
	Gestion des couloirs intérieurs compliquée	<ul style="list-style-type: none"> Eviter de cerner les couloirs intérieurs par des volières trop hautes Avoir des couloirs assez larges (2m minimum)
Matériel et équipements	Gestion des fientes compliquée	<ul style="list-style-type: none"> Bien dimensionner le tapis à fientes Eviter d'avoir des couloirs trop longs : Les racleurs ou les chaînes d'alimentation trop longues s'usent plus rapidement et sont difficiles à changer Mettre en place une bonne ventilation pour s'assurer que la fiente ne soit pas trop humide
	Ramassage des œufs à la main important	<ul style="list-style-type: none"> Ajouter des bandes à œufs Opter pour une volière dont la pente va vers l'intérieur
	Plus de picage	Eviter des intensités lumineuses trop importantes
Comportement	Plus d'étouffements	<ul style="list-style-type: none"> Ajout de grillage ou de fil électrifié dans les zones où il y a le plus de problèmes d'étouffement Décloisonner
	Difficulté à faire manger et boire les poules	<ul style="list-style-type: none"> Opter pour une volière avec de la nourriture et de l'abreuvement à chaque étage Ajouter des échelles pour aider les poules à monter au premier étage Opter pour des nids en quinconce afin de permettre aux poules de traverser chaque étage plus facilement
	Difficulté à aller faire pondre les œufs dans les nids	Bien régler la lumière dans les nids (pas trop d'intensité lumineuse)
Sanitaire	Difficulté à se débarrasser des poux en volière à cause des recoins de la structure	
	Problèmes sanitaires liés au picorage des fientes	Eviter d'avoir des fientes grasses, par exemple en ventilant correctement
Organisation du travail	Difficulté de recrutement de main d'œuvre prestataires	Le choix du matériel est primordial pour assurer de bonnes conditions de travail pour l'éleveur et pour les intervenants

Tableau 1- Problèmes rencontrés par les éleveurs avec leurs volières et solutions trouvées ou conseils pour les futurs projets de volière.

Résumé

L'étude porte sur les conditions de travail dans les élevages de poules pondeuses en volière, basée sur 27 entretiens semi-directifs avec des éleveurs bretons. La transition des élevages de poules des cages vers des systèmes alternatifs, comme les volières, a transformé l'industrie avicole en France, avec des impacts économiques et organisationnels significatifs.

Les résultats mettent en évidence les motivations des éleveurs à choisir la volière, les défis associés à ce système d'élevage et les changements dans les tâches et compétences requises. La volière est perçue comme une solution rentable pour maximiser le nombre de poules sur une surface donnée et faciliter la gestion des fientes, mais elle entraîne également une augmentation du temps de travail et des contraintes physiques.

La satisfaction au travail en volière est mitigée, avec moins de la moitié des éleveurs se disant satisfaits. De plus, la reconnaissance sociale et économique de ce mode d'élevage est variable, certains éleveurs estimant que le choix de la volière leur a été imposé par des facteurs externes.

Trois profils d'éleveurs sont identifiés en fonction de leur expérience avec la volière et de leur satisfaction au travail. Il ressort que la manière dont le projet a été envisagé en amont influence considérablement l'adaptation et la satisfaction des éleveurs avec le système de volière.

En conclusion, l'étude souligne l'importance de prendre en compte l'impact sur le travail et la qualité de vie des éleveurs lors de la mise en place d'une volière. Elle recommande également une formation adéquate pour relever les défis techniques associés à l'élevage en volière et souligne l'importance de considérer les facteurs externes pour assurer la durabilité du travail des éleveurs dans ce système.

Références bibliographiques

- (1) Draaf Bretagne. Septembre 2020. Agreste essentiel N°8. Filière Volailles de ponte.
- (2) Draaf Bretagne. Septembre 2020. Agreste essentiel N°9. Filière Volailles de chair.
- (3) Draaf Bretagne. Août 2022. Fiche territoriale synthétique RA 2020 « Bretagne ».
- (4) RUCH Marion, MAILLARD Olivia (Chambres d'agriculture de Bretagne). Septembre 2022. Temps de travail en élevages de poulets de chair et dindes.
- (5) RUCH Marion, LE QUILLIEC Jeanne (Chambres d'agriculture de Bretagne). Septembre 2020. Temps de travail en élevages de poules pondeuses plein air.

CONTACT

Chambres d'Agriculture de Bretagne
Marion RUCH – marion.ruch@bretagne.chambagri.fr

PARTENAIRES FINANCIERS



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»